

Perspectives

N°26/121 – 29 mai 2026

MONDE – L'actualité de la semaine

La marque bien visible du choc énergétique

Les données publiées aux États-Unis et en Europe, notamment en France, témoignent clairement des **effets**, *via* les prix de l'énergie, du conflit dans le golfe persique **sur l'inflation**, sans surprise puisque cela prolonge l'impact déjà visible dès le mois de mars, mais aussi **sur les estimations d'activité du premier trimestre**, qui se révèlent moins favorables ou plus déprimées qu'initialement anticipé.

Aux États-Unis, les prix (indice PCE, *Personal Consumption Expenditures*) se sont de nouveau inscrits en forte hausse ; selon les estimations du *Bureau of Economic Analysis* (BEA), leur progression sur un an en avril s'est établie à 3,8% après 3,5% en mars (2,6% en moyenne en 2025). **L'accélération de l'inflation totale est largement imputable aux prix de l'énergie** : la composante énergétique (essence, autres biens énergétiques, services d'électricité et de gaz) a vu son prix grimper de 18,3% sur un an en avril après avoir déjà progressé de 14,4% en mars. Cependant, si l'énergie contribue à l'accélération très récente, les prix d'autres composantes, dont on ne peut pas supposer qu'elles portent déjà les traces de l'inflation énergétique, continuent de se révéler dynamiques ; c'est notamment le cas du **prix des services dont le glissement annuel se redresse**, à 3,5% en avril (3,4% en mars), pour retrouver sa moyenne annuelle de 2025. L'inflation sous-jacente atteint ainsi 3,3% en avril (après 3,2% en mars et 2,8% en moyenne en 2025).

Par ailleurs, toujours **aux États-Unis** et selon le BEA, **la croissance du PIB du premier trimestre a été revue à la baisse** pour s'établir à 1,6% en rythme trimestriel annualisé (contre une première estimation à 2%). Cette révision est justifiée par une moindre contribution des stocks des entreprises et une croissance moins soutenue de la consommation des ménages. **La croissance reste néanmoins « confortable »** et s'inscrit en accélération par rapport au trimestre précédent, au cours duquel la progression du PIB, elle-même significativement revue à la baisse (0,5% après une estimation initiale de 1,4%), avait souffert des effets du *shutdown* observé fin 2025. Selon le BEA, l'accélération du premier trimestre reflète la hausse des dépenses publiques et des exportations ainsi qu'une accélération des investissements en partie compensée par un ralentissement de la consommation. À cet égard, l'enquête de l'Université du Michigan signale qu'en mai, **le moral des ménages américains s'est replié** pour le troisième mois consécutif, pour se situer juste en-dessous du creux historique précédent, observé en juin 2022. Sans surprise, **le coût de la vie reste une préoccupation prioritaire** et les anticipations d'inflation dans un an s'établissent à 4,8% (contre 4,7% en avril et 3,4% en février 2026, avant le début du conflit dans le golfe persique).

Toujours sur le front des prix, mais **en France** cette fois et selon l'estimation provisoire réalisée de l'Insee, **les prix à la consommation ont augmenté de 2,4% en mai 2026** ; une hausse modeste au regard du mois précédent (2,2%), mais un saut substantiel au regard du rythme très faible qui prévalait préalablement (0,3% au plus bas en janvier et un peu moins de 1% en moyenne en 2025). Tout comme en avril, **la hausse de l'inflation provient des prix de l'énergie** (16,8% sur un an). Si les prix des services accélèrent légèrement (2% sur un an), **les prix des autres composantes** (alimentation, tabac, produits manufacturés) **progressent au même rythme qu'en avril**. Les prix des produits manufacturés continuent notamment de se replier (-0,6% sur un an). L'Insee a, par ailleurs, publié la deuxième estimation de la croissance du PIB du premier trimestre. La révision à la baisse de la croissance de la demande interne hors stocks (consommation des ménages et investissement total en repli de, respectivement, 0,2% et 0,6%) justifie **l'abaissement de la croissance qui passe de nulle à très légèrement négative** (-0,1% en variation trimestrielle après +0,2% au quatrième trimestre 2025). Alors que les stocks contribuent à hauteur

d'un point de pourcentage à la croissance mais que la demande externe soustrait 0,9 point, la demande interne finale (hors stocks) affiche une contribution négative de 0,2 point. L'acquis de croissance pour 2026 s'établit à 0,4%.

Au cours de la semaine, **le marché a dû composer entre, d'une part, les espoirs d'un accord même provisoire entre les États-Unis et l'Iran visant à prolonger le cessez-le-feu et, d'autre part, les nouvelles peu réjouissantes émanant essentiellement de l'inflation.** La perspective d'un accord aussi imparfait et inabouti soit-il (*quid*, par exemple, de la question des stocks iraniens d'uranium enrichi ?) mais permettant d'envisager un déblocage du détroit d'Ormuz a pesé sur les prix du pétrole qui baissent de 11% sur la semaine. Porteur d'un assagissement de l'inflation, ce repli a certainement contribué à nourrir la baisse des taux d'intérêt. Alors que les chiffres d'inflation n'étaient pas réjouissants, les taux d'intérêt (notamment les maturités longues) se sont en effet inscrits en repli sensible tout comme les *spreads* des souverains de la zone euro et ceux des indices du marché du crédit alors que les marchés actions continuaient de bien « performer ».

Cette semaine, les marchés semblent donc avoir été bercés par l'espoir d'un accord couplé à des effets inflationnistes de second tour « digestes » aux dépens d'un **scénario plus sombre de resserrement monétaire et de croissance médiocre** (scénario européen) **et de tensions persistantes sur les primes de terme** (scénario américain).

Consultez nos articles sur l'actualité économique et géopolitique publiés cette semaine

- ✓ [France – Le PIB déçoit et le pouvoir d'achat fait du surplace au premier trimestre](#)
- ✓ [Asie – Navigation à vue dans le brouillard d'Ormuz](#)

Évolution des marchés

	29-mai	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
Actions (indices)				
Eurostoxx 50	6 075	0,9%	4,5%	4,9%
CAC 40	8 231	1,4%	2,0%	1,0%
S&P 500	7 564	1,2%	6,0%	10,5%
VIX (volatilité)	15,7	-1,0	-3,1	0,8
Taux de change				
	29-mai	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
EUR/USD	1,17	0,3%	-0,3%	-0,7%
USD/YEN	159,27	0,1%	-0,6%	0,0%
USD/CNY	6,77	-0,4%	-1,1%	-3,2%
EUR/GBP	0,87	0,4%	0,0%	-0,6%
Taux d'intérêt (%)⁽¹⁾				
	29-mai	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
€STR	1,93	0	0	1
Euribor 3 mois	2,27	6	12	24
Swap zone euro 2 ans ⁽²⁾	2,74	-10	-18	48
Swap zone euro 10 ans ⁽²⁾	3,00	-8	-14	7
Allemagne 2 ans	2,56	-9	-19	44
Allemagne 10 ans	2,96	-8	-15	10
États-Unis 2 ans	4,01	-11	7	54
États-Unis 10 ans	4,44	-11	1	28
Primes zone euro⁽¹⁾⁽³⁾				
	29-mai	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
France	61	-2	-6	-10
Espagne	41	-2	-6	-2
Italie	71	-2	-13	2
Marché du crédit⁽¹⁾⁽⁴⁾				
	29-mai	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
iTraxx Main	53	-2	-8	2
iTraxx Crossover	259	-14	-38	15
iTraxx Financial Senior	55	-2	-9	1
iTraxx Fin. Subordinated	91	-4	-16	-2
Marchés émergents				
	29-mai	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
MSCI Emerging markets ⁽⁵⁾	1725	2,3%	6,6%	22,8%
EMBI + ⁽¹⁾⁽⁶⁾	252	-2	-5	-18
Matières premières				
	29-mai	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1 ^{er} jan.
Pétrole (\$/bl, Brent)	92,2	-11,0%	-21,9%	51,5%
Or (\$/once)	4527	0,3%	-0,4%	4,7%

(1) Les variations sont exprimées en points de base

(2) Taux de swap contre Euribor 6 mois

(3) Primes en points de base par rapport au taux 10 ans allemand

(4) Primes de risque de crédit (maturité moyenne des indices : 5 ans)

(5) Indice : actions pays émergents

(6) Indice : dette en USD des pays émergents (prime moyenne par rapport au taux US)

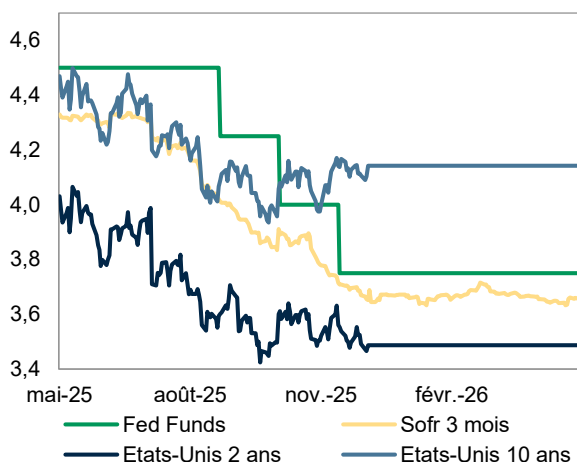
Sources : Bloomberg Finance L.P., Crédit Agricole S.A./ECO

Données actualisées le 29/05/2026 à 15h26

Tendances à suivre

Taux d'intérêt en dollar américain

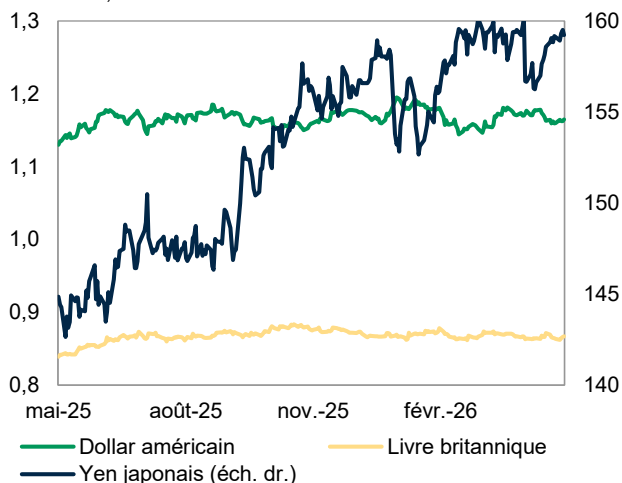
%, interbancaire (Londres) et souverains (États-Unis)



Source : Thomson Reuters

Taux de change des principales devises

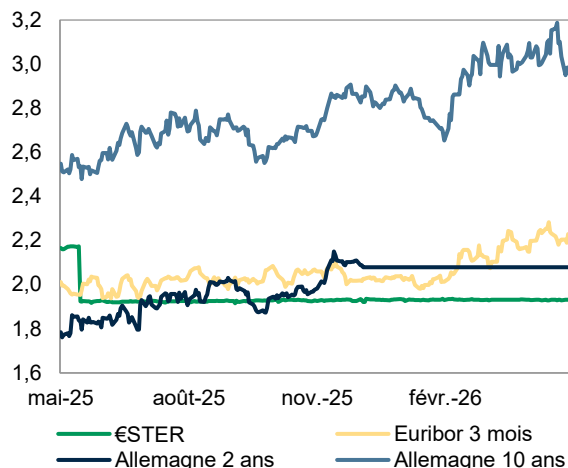
EUR/USD, EUR/GBP et USD/JPY



Source : Thomson Reuters

Taux d'intérêt en euro

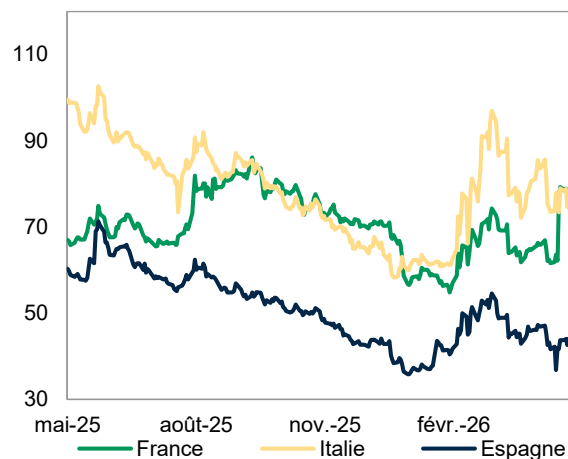
%, interbancaires (Londres) et souverains (Allemagne)



Source : Thomson Reuters

Spreads souverains européens avec le Bund

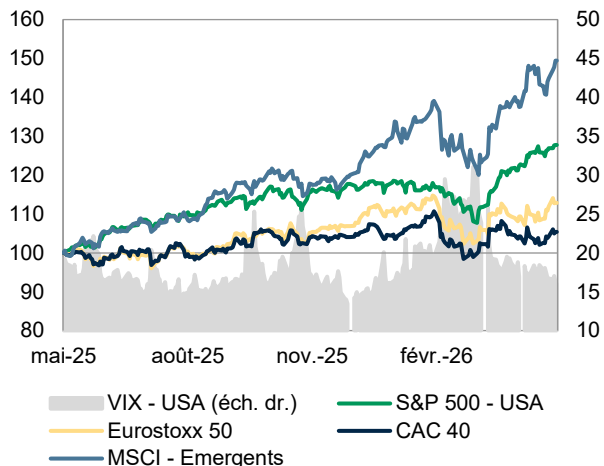
Pdb, dette en EUR à dix ans



Source : Thomson Reuters

Marché actions

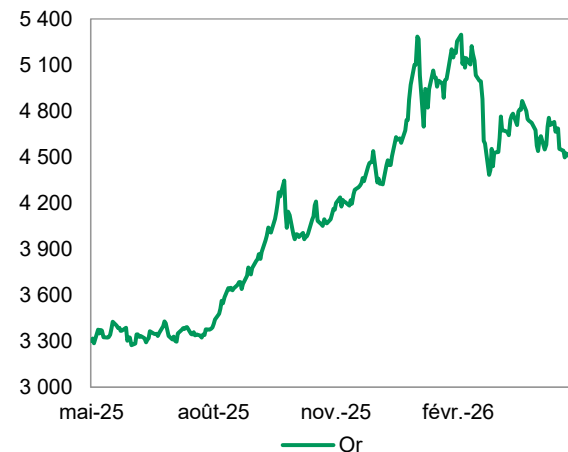
Indice boursiers (100 = début de période) et volatilité VIX



Source : Thomson Reuters

Cours de l'once d'or

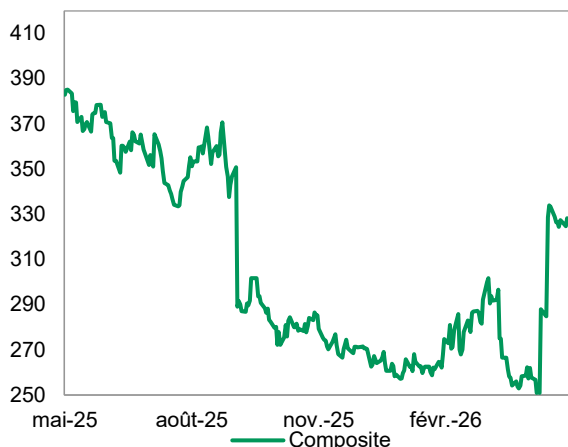
USD/Once troy (Londres)



Source : Thomson Reuters

Spreads souverains émergents avec le T-Bond

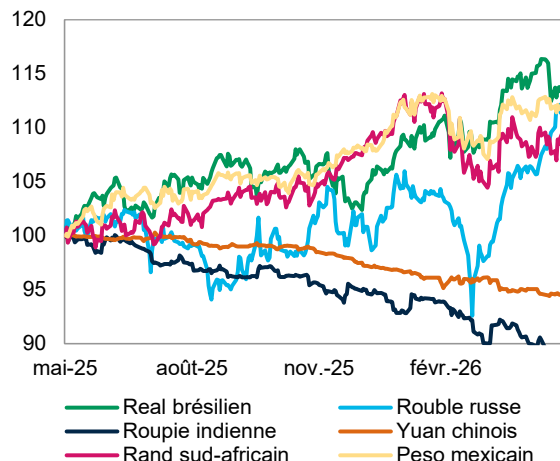
Indices EMBI+ (pdb, dette en USD de plus d'un an)



Source : JP Morgan

Devises émergentes

/USD (indice 100 = début de période)



Source : Thomson Reuters

Coût du transport maritime de vrac sec

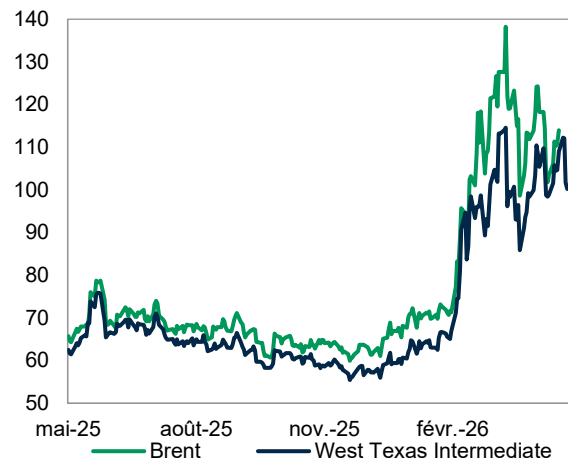
Baltic Dry Index (USD/point)



Source : Baltic Exchange

Cours du baril de pétrole brut en USD

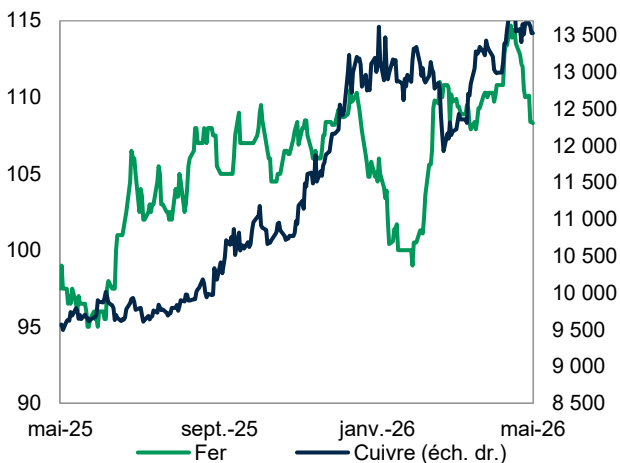
Brent (mer du Nord) et WTI (golfe du Mexique)



Source : Thomson Reuters

Cours des métaux

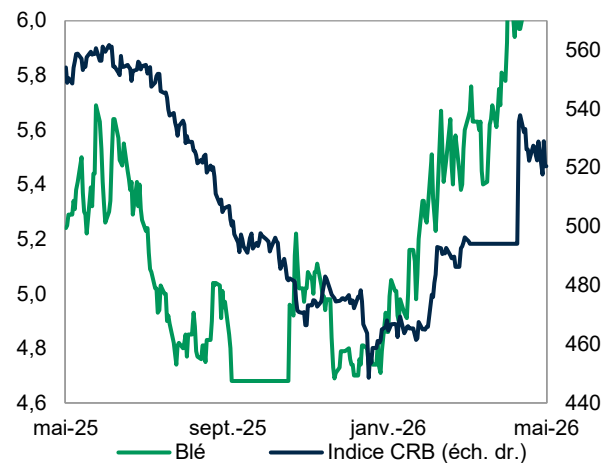
USD/tonne métrique



Sources : Steel Home, London Metal Exchange

Agriculture

SRW Wheat (USD/boisseau) et CRB foodstuffs (USD/point)



Sources : USDA, CRB

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :



Monde – Scénario macro-économique 2026-2027 – Avril 2026

[À consommer de préférence... rapidement](#)

Date	Titre	Thème
29/05/2026	Le PIB déçoit et le pouvoir d'achat fait du surplace au premier trimestre	France
27/05/2026	Asie – Navigation à vue dans le brouillard d'Ormuz	Asie
26/05/2026	Vidéo – La minute pédago – Le PIB par habitant	Zone euro, France
22/05/2026	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
22/05/2026	Portugal – L'activité freinée en début d'année	Portugal
18/05/2026	Égypte – La guerre au Moyen-Orient impacte une économie fragile, mais qui construit sa résilience	Égypte
12/05/2026	Vidéo – La minute pédago – Les droits de douane	Panorama global
11/05/2026	États-Unis – Rebond de la croissance au T1-2026, tirée par l'investissement IT	États-Unis
07/05/2026	Italie – Si la sortie de la procédure de déficit excessif est retardée, la consolidation budgétaire se poursuit	Italie
05/05/2026	Les agités de la prédiction	Fintech
27/04/2026	Zone euro – L'augmentation des importations pèse sur la balance commerciale	Zone euro
24/04/2026	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
24/04/2026	La minute pédago – Parlons épargne	Épargne
23/04/2026	Allemagne – Élections régionales : une séquence électorale à fort enjeu dans un contexte de fragmentation politique	Allemagne
23/04/2026	Chine – Ormuz, accélérateur des vellétés d'autonomie chinoises	Chine
23/04/2026	L'intelligence artificielle, moteur ou mirage d'une nouvelle prospérité ?	IA

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Elisabeth Serreau – **Statistiques** : DataLab ECO

Secrétariat de rédaction : Sophie Gaubert – Nathalie Marcet

Contact : publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/>

iPad : application **Études ECO** disponible sur App store

Android : application **Études ECO** disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.